
Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

138 | 2012
Varia

Fischer (Marie-Thérèse) (dir.), Bressy (Robert),
Carmona (Christophe), Keller (Francis),
illustrateurs, *Cette histoire qui fait l'Alsace*

Éditions du Signe, (fasc. 1 à 8), 2011-2012

François Uberfill



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1720>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 411-412

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Uberfill, « Fischer (Marie-Thérèse) (dir.), Bressy (Robert), Carmona (Christophe), Keller (Francis), illustrateurs, *Cette histoire qui fait l'Alsace* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1720>

Tous droits réservés

ses amis organisent une exposition de 163 de ses oeuvres et publient pour la fête de la Pentecôte une « Loux-Mappe ». La dernière partie du livre est consacrée à l'œuvre d'Henri Loux, ses nombreuses représentations de costumes de femmes du Kochersberg et du pays de Hanau, ses illustrations de contes et légendes d'Alsace, des sites, des châteaux, des églises, des décors pour des menus et des affiches et bien sûr les villages alsaciens que la Faïencerie de Sarreguemines va diffuser sur ses assiettes pendant des décennies. Quant au service de table « Obernai » deux versions s'opposent concernant son appellation. Les dessins proposés par Henri Loux pour les décalcomanies de Sarreguemines auraient formé un décor mural de l'hôtel « Saint-Jacques » d'Obernai. Certaines clients auraient aimé aussi voir ces décors dans leurs assiettes. Pour d'autres, le propriétaire et gérant du restaurant « À la Cloche » d'Obernai aurait sollicité la réalisation de décors de vaisselle de table à partir de dessins de Loux qu'il connaissait. Toujours est-il que la conception de ce service a été lancée à Obernai et qu'il eut un succès immédiat.

Gabrielle Claerr Stamm

FISCHER (Marie-Thérèse) (dir.), BRESSY (Robert), CARMONA (Christophe), KELLER (Francis), illustrateurs, *Cette histoire qui fait l'Alsace*, (fasc. 1 à 8), Éditions du Signe, 2011-2012.

Marie-Thérèse Fischer s'est lancée voici cinq ans dans une vaste entreprise : mettre l'histoire d'Alsace en BD. Elle a découpé son récit en 12 fascicules : L'Alsace préhistorique, suivie de trois fascicules pour la Moyen Âge ; l'un est consacré à « l'âge d'or » ; le passage de la souveraineté germanique au Royaume de France fait l'objet de deux volumes. Les trois derniers à paraître auront pour objet « l'Alsace des Romantiques (1816-1871) », « l'Alsace du Reichsland (1871-1918) » ; « Croire en la paix » clôturera la collection.

Le récit est bien mené, les dialogues alertes, l'enchaînement des thèmes logique. L'histoire religieuse dont elle est devenue une spécialiste est particulièrement soignée. Les dessinateurs Christophe Carmona, Francis Keller et Robert Bressy nous donnent des images fort classiques, jamais agressives, ni vulgaires, comme tant d'autres BD. On regrettera la disparition en juillet 2011 de Francis Keller dont la mise en couleur par bleus était particulièrement appréciée.

Mais Marie-Thérèse Fischer sait faire œuvre de pédagogue et le fait bien. Les paysages urbains renvoient toujours à de vrais paysages (Strasbourg, Rosheim, Obernai, Barr) ; ils sont recensés à la fin de chaque volume ; le lecteur se familiarise ainsi avec les grands monuments du patrimoine alsacien, églises, portes, maisons anciennes, façades remarquables, qui sont

elles aussi répertoriées en fin d'ouvrage. Enfin, l'auteur propose des circuits pédestres ou à vélo, une invitation à « se promener dans le temps ».

Le pari de M. T. Fischer est réussi. On recommandera aux Centres de Documentation des Collèges et des Lycées d'acquérir la collection. Elle constitue pour la jeune génération une heureuse initiation à l'histoire d'Alsace. Avant de piocher sur les autres rayons.

François Uberfill

BASSANG (Fabienne), *Les cœurs en Alsace*, La tour Blanche- Presses du Belvédère, 2010.

L'ouvrage évoque le cœur dans toutes les matières imaginables et dans toutes les circonstances. L'auteur rend également hommage à quelques artistes illustrant cette thématique, tous domiciliés dans le Bas-Rhin !

Le cœur est omniprésent dans la tradition populaire, sculpté au dos des chaises alsaciennes, formant des moules en terre cuite, gravé dans les *springerle*, tressé en *Gleckshaempfele*, brodé sur les supports les plus variés, peint sur les *Goettelbriefe* ou découpé en papier. Il orne les maisons anciennes, découpé dans les volets, dessiné sur le colombage, en graffiti sur les murs... On le retrouve jusque dans les arts de la cuisine en pains d'épices, en *Bredle*, en brioches ou dans le domaine religieux, entourant le *Leichentext* d'une croix, sur les feuillets de sainte Agathe, les images de dévotion du Sacré-Cœur de Jésus ou de la Vierge...

Georges Klein disait « les hommes s'expriment par des symboles qui véhiculent leur pensée et la rendent accessibles à tous ». Le plus parfait symbole n'est-il pas le cœur ?

Gabrielle Claerr Stamm

BASSANG (Fabienne), *Il était une fois... DMC. Réédition de modèles au point de croix*, Éditions DMC, Mulhouse, 2011, 140 p.

BASSANG (Fabienne), *Mon agenda personnel. Broderies et Découvertes*, Éditions DMC, Mulhouse, 2011, 164 p.

Au sein de l'entreprise DMC existait dès les années 1880 une maison d'édition. Il s'agissait alors d'inciter la brodeuse à utiliser les différents fils DMC tout en la guidant dans le choix de ses modèles. Les deux livres de Fabienne Bassang, les premiers d'une série témoignent de l'ambition de DMC de relancer cette activité d'édition, stoppée en 1980 lors de la fermeture des ateliers graphiques de l'entreprise.